

1895

Jules Moinaux
Illustrations d'Eugène Cottin

LE SOURD QUI N'AVOUE PAS

SUIVI DE

PAS UN CHAT À L'AUDIENCE

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

Joseph-Désiré Moineaux (1815-1895), voir sa présentation dans *Les deux sourds* (même collection), était-il malentendant ?

La question se pose car, dans ses deux nouvelles, comme dans sa pièce de théâtre, l'utilisation de la surdité est fondée sur de très justes observations. S'il n'était pas lui-même malentendant, Jules Moineaux était un fin observateur de l'humanité.

Le ressort comique dans *Le sourd qui n'avoue pas* est la tendance des devenus malentendants à dissimuler leur surdité. Voilà l'occasion d'un peu d'action associative. Lorsqu'une personne perd une fonction importante (la mobilité, la vision, l'audition...), elle passe par divers stades psychologiques bien documentés dans la littérature médicale : la sidération, le refus et l'acceptation. Quiconque se retrouve dans un fauteuil roulant, ou perd la vue, ne peut dissimuler son état. Elle est donc contrainte d'accepter sa nouvelle image et de reconstruire son identité. En revanche, la surdité partielle du malentendant ne se voit pas et il peut rester bloqué longtemps, voire indéfiniment, en phase de déni. L'expérience associative nous a appris que la dissimulation est la pire des solutions et qu'il faut accompagner les personnes devenues malentendantes sur le long chemin de l'acceptation.

Comme l'illustre fort bien Jules Moineaux, il faut choisir : se reconnaître publiquement malentendant ou passer pour le dernier des imbéciles !

Ces deux nouvelles sont extraites du recueil *Le monde où l'on rit*, paru en 1895, l'année même de sa mort.

— Mais ce canapé est occupé, fit-elle.

— Ne craignez rien, ce sont des personnages en cire. »

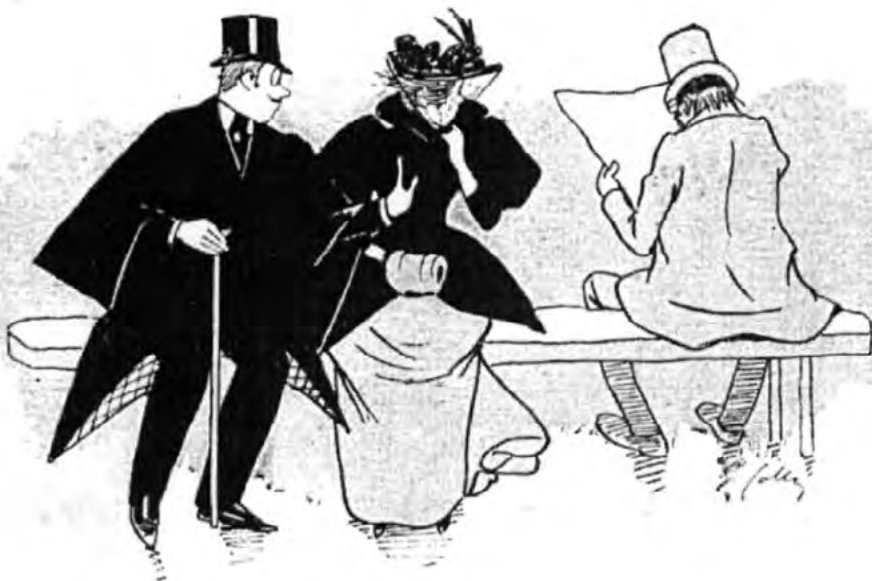
À ce moment un promeneur fatigué vint s'asseoir à la place indiquée par Guibrac, et les deux amoureux passèrent sans s'arrêter.

Voilà un endroit, dit le séducteur.

— Mais non, dit la jeune femme, il y a un monsieur qui lit le journal.

— Ça ne fait rien, il est en cire lui aussi. Le couple prit place à côté du personnage, et alors commença une conversation, ou plutôt un monologue enflammé de l'ardent Guibrac.

« Dites-moi que vous partagez mon amour, demandait-il avec persistance ; personne ne passe à ce moment, nul ne



PAS UN CHAT À L'AUDIENCE

Il y avait deux raisons pour qu'il se produisît au Palais de justice de Paris ce fait sans précédent, d'une audience correctionnelle sans un seul amateur des petits vaudevilles judiciaires qui s'y succèdent; la première, c'est qu'une seule des portes du « temple de Thémis » (comme dit M. Prudhomme) était ouverte, et qu'on ne la franchissait qu'en montrant une assignation à venir déposer comme témoin, ou une carte de journaliste, ou en se faisant reconnaître comme magistrat, avocat, employé du parquet ou du greffe.

Cette raison suffirait sans qu'il soit besoin de faire connaître la seconde; mais alors, on se demanderait pourquoi cette interdiction de l'entrée du Palais à quiconque n'y était pas appelé par ses affaires ou ses fonctions; car, enfin, la loi exige que les audiences soient publiques.



Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox